

Combien l'arbitrage a-t-il coûté en tout jusqu'à présent ?

Sir JOHN THOMPSON : Peut-être \$25,000. Je m'en assurerai.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Vous en sortirez à bon marché, si vous en sortez pour \$25,000. Je crois que nous avons déjà accordé des sommes considérables pour cette fin dans d'autres endroits. J'aimerais à savoir si le ministre de la justice peut nous donner une idée de l'époque où cette affaire sera terminée—cet arbitrage-Onderdonk.

Sir JOHN THOMPSON : Je ne puis donner aucune information à ce sujet. La dernière phase à laquelle on est arrivé est une plaidoirie devant les arbitres, pour voir si l'on peut s'entendre sur un principe devant servir de base à la décision. On a cru que si les arbitres pouvaient, à cette phase de l'arbitrage, s'entendre sur un principe pouvant servir de base à la décision, ils pourraient ensuite poser les principes d'après lesquels le montant serait calculé, si la décision était contre le gouvernement, et ensuite cesser leurs travaux. La décision sur ce point a été réservée.

Canal Lachine—éclairage à l'électricité \$11,250

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Quel mode adopte-t-on ?

Sir JOHN A. MACDONALD : Ce crédit est demandé pour remplacer le présent mode de lumières incandescentes par des lumières dites arc. Nous avons l'intention de transporter le matériel actuel de Lachine à Chambly et à Beauharnois.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Allez-vous exploiter ceci avec le pouvoir fourni par le canal ?

Sir JOHN A. MACDONALD : Je le suppose. Ceci est un matériel pour l'éclairage à l'électricité, et les dépenses ne seront pas renouvelées.

Canal Welland..... \$15,450

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Je ne suis pas en mesure de dire si ces travaux sont nécessaires, mais outre les dépenses énormes imputables au revenu pour les canaux, il faut encore une somme de près de \$60,000. Le premier ministre peut-il me dire quel est le coût total de l'entretien de ces canaux, imputable au revenu ?

Sir JOHN A. MACDONALD : Je n'ai pas les chiffres ici.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Il me semble que ces dépenses sont très fortes. J'ai appelé son attention sur la disproportion énorme entre les recettes et les dépenses, lorsque le principal crédit a été voté. Je crains presque de parler de mémoire, mais il me semble que les dépenses totales de ces canaux sont de près d'un million.

Sir JOHN A. MACDONALD : Elles sont très considérables.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Et nos recettes diminuent graduellement.

Sir JOHN A. MACDONALD : Lorsque le canal sera construit, j'espère que les recettes seront plus fortes, à moins que les Américains ne construisent un autre canal Welland.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : J'informe l'honorable ministre que lors de l'adoption de l'item en dernière épreuve, je lui demanderai le coût total des canaux imputable au revenu. Il lui faudra examiner pour cela deux ou trois points différents

Sir RICHARD CARTWRIGHT.

des dépenses. Je veux connaître les dépenses totales annuelles et les recettes totales.

M. WILSON (Elgin) : Je désire savoir si le budget renfermera un item pour la construction d'un canal entre Port Stanley et Port Thomas, dont les études ont été faites l'été dernier. L'entreprise ne coûtera qu'environ un million de piastres. Le promoteur de cette entreprise a été nommé juge de comté, de sorte que la tâche de pousser l'entreprise m'incombe.

Sir JOHN A. MACDONALD : Si je pensais que cela pût assurer l'élection de mon honorable ami contre les partisans des droits égaux, je serais peut-être disposé à soumettre un crédit pour cette fin.

M. WILSON (Elgin) : L'honorable premier ministre n'a pas besoin de s'inquiéter de mon élection. La dernière fois, j'ai triomphé contre diverses influences, et le très honorable premier ministre est aussi fort que les partisans des droits égaux.

Canal St Pierre—pour payer à H. F. Perley, L. C., deux ans de services en qualité de surintendant du canal St Pierre, jusqu'à décembre 1890..... \$500

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Ceci est en sus de son salaire régulier.

Sir JOHN A. MACDONALD : M. Perley est ingénieur du ministère des travaux publics, mais il avait une connaissance spéciale de ces travaux, et il a été induit à s'en occuper, quoique ce fût contre son désir. Le paiement cessera le 31 Décembre.

M. LOVITT : Il n'en a pas moins touché régulièrement son salaire, mais il se rendit aux eaux pour faire diversion à ses occupations officielles.

Canal de Carillon et Grenville... \$2,000

Sir RICHARD CARTWRIGHT : On m'a informé, quoiqu'il ne me fasse pas cette assertion d'après ma connaissance personnelle, qu'un certain nombre de fraudes ont été commises au sujet de paiements sur le canal de Carillon et Grenville. L'honorable premier ministre a-t-il eu récemment des informations concernant des fraudes, au sujet des bordereaux de paye ?

Sir JOHN A. MACDONALD : Non, je n'en ai pas eu.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : A la page 4 F du rapport de l'auditeur-général, l'honorable premier ministre trouvera un état détaillé des personnes auxquelles il a été payé de l'argent, sur ce canal. Il remarquera le nom de William Bestwarwick, qui est censé avoir reçu une somme de \$36. On assure que cet homme est aux Etats-Unis depuis deux ans. Antoine Boyer y figure pour un montant de \$90 : et il paraît qu'il est mort, il y a déjà plusieurs années. Ensuite, il y a un charretier du nom de Charlebois qui paraît avoir touché \$264 pour 176 jours d'ouvrage ; on prétend également que cet homme est parti aux Etats-Unis, il y a déjà deux ans. Il y a encore d'autres cas, mais je ne les mentionnerai pas à l'honorable premier ministre. J'attire son attention sur le fait qu'il est allégué que ces items ont été frauduleusement placés sur les bordereaux de paye, et qu'il y a un système de pillage organisé. On m'a dit que ces faits avaient été signalés au premier ministre lui-même.

Sir JOHN A. MACDONALD : Non : je n'en connais rien.